

FORMER A LA PRATIQUE ENSEIGNANTE EN INTEGRANT LES TIC

KAYA MOHAMED REDA ENSEIGNANT ENSB

L'objectif central des ENS est la professionnalisation de la formation des enseignants par la construction des compétences autour du « savoir enseigner » c'est avec les savoirs et outils construits dans la formation et par sa pratique quotidienne, en classe ou avec ses collègues qu'un enseignant construit voire gère progressivement son moment pédagogique.

Cette gestion a donc besoin d'être réfléchi, débattue, analysée pour permettre à

La personne de conceptualiser sa gestion et en avoir la maîtrise.

Nos élèves professeurs sont formés selon un principe d'alternance entre des moments de formation théorique développés dans le cadre des différents savoirs enseignés avec des moments de réflexion sur l'action , il s'agit de mettre en place des dispositifs d'analyses de pratiques permettant à nos élèves professeurs de pratiquer mener un travail de réflexion sur la gestion de classe en partant du vécu.

Ce modèle de formation dans sa conception permet, un aller retour ; de la pratique initiale à une pratique reproblématiser en passant par une analyse théorique explicative des moments de classe.

De la théorie à la théorie en passant par la mise en œuvre pratique des concepts préalablement élucidés et travaillés.

cette nouvelle stratégie permettra aux futurs enseignants des ENS de s'adapter à de nouveaux modes de gestion avec l'intégration des nouvelles technologies de l'information.

En effet, l'autorité de l'enseignant dans sa classe n'est plus fondée sur la coutume ni sur ses titres, son savoir ; on voit bien qu'elle est à construire en même temps, qu'il faut construire sa classe d'avoir comme « situation »

C'est à l'école de CHICAGO , et plus précisément à W.

THOMAS que l'on doit d'avoir produit ce concept. THOMAS développe cette notion de « définition de la situation » ainsi que celle de désorganisation qui lui est liée, il explique que

l'individu agit en fonction de l'environnement qu'il perçoit de la situation à laquelle il doit faire face. Il peut définir chaque situation de sa vie sociale par l'intermédiaire de ses attitudes préalables, qui l'informent sur cet environnement et lui permettent de l'interpréter.

La définition de la situation dépend donc à la fois de l'ordre social tel qu'il se présente à l'individu et de son histoire personnelle.

La visibilité nouvelle de la crise pédagogique tient au fait que dans les secteurs les plus marqués par la crise actuelle de l'école ; le principe même de l'institution éducative, sa définition ; ce qui en faisait la force et la légitimité (un certain rapport au savoir que le maître distribue et que les élèves doivent acquérir) ne vont plus de soi.

Il ya , dans les écoles, des jeunes qui n'adhèrent plus à cette définition de la situation scolaire.

Ces élèves. dit LAPASSADE par leur conduite de destruction passive ou active en sont les analyseurs, ils font apparaitre sa précarité, ils montrent que cet ordre local est fait de stratégies, d'affrontements, de compromis permanents, d'acceptation et de rejets qui définissent la vie de l'école.

Ce nouveau contexte met en péril la « relation pédagogique » certain enseignants rencontrent plus de difficultés qu'autrefois à gérer leur classe en tant que « situation » les Nouveaux situationnistes s'inspirent du courant anglais dit d' « ethnographie de l'école » ce courant est largement inspiré par l'orientation constructiviste de l'interactionnisme symbolique PETERS WOODS, on voit par là que ce que les tenants de l'interactionnisme symbolique – terme qui désigne une conception constructiviste du social décrivent en termes de définition d'une situation donnée à ce que LAPASSADE appelle l'institution de cette même situation, sa fondation, les gens puissent agir ensemble au de là même de leurs différences.

Nous vivons une crise de l'école, c'est l'institution scolaire elle même au double sens du terme : l'acte d'instituer et le système de règles qui sont en question

Les routines pédagogiques sont menacés, il faut alors établir des stratégies, que la formation même doit tenir compte. Nous constatons une lutte continuelle que nos enseignants doivent mener pour maintenir l'ordre et éduquer.

La définition de l'institution, sa production, se présentent d'abord comme un travail localisé de cette situation ; en tenant compte de l'environnement d'éléments contraignants autour de cette situation exemple : lois et règlements, lois de la classe c'est pourquoi, nous devons créer du nouveau à l'intérieur même des contraintes de la situation pédagogique car les élèves ont une autre définition de l'institution (de la classe, de l'école)

Les observations recueillies par nos élèves professeurs révèlent que les élèves ne se soucient pas du travail en classe de la préparation des examens. Pour eux il semblerait que le « savoir » que l'école dispense ne représente rien. ne signifie rien.

De ce fait, l'environnement technique et médiatique lie de plus en plus étroitement la communication et l'apprentissage : les supports et les réseaux multimédias constituent, selon le paradigme de l'information une mise en scène sociale du savoir et un nouveau lien culturel ; aussi la relation pédagogique n'est elle pas comprise, l'institution ne doit elle pas prendre conscience de ce désinvestissement.

Par ailleurs, l'évolution de l'école repose non seulement sur l'évolution des savoirs mais de leurs relais technologiques dans une société dite de l'intelligence collective. Leur présence au sein de la société fait école : au delà de l'écran, le monde et le savoir se donnent à voir

.notre système éducatif ainsi que nos écoles normales doivent repenser l'institution scolaire et quelle place donnée aux nouvelles technologies de l'information et de la communication en éducation '(TIC)

DONALD .P ELY , considère « les 2 mondes de l'élève » rapport entre le monde dans lequel il vit et ce qu'il apprend à l'école. Cette compréhension vécue et active est donnée comme condition de l'apprentissage dans la gestion de classe. D'une polarité antagoniste à une relation plus étroite.

Considéré comme situation et comme moment pédagogique , c'est au philosophe et sociologue HENRI LEFEBVRE (1901 1991) que nous devons ce concept de moment.

Le moment de l'école ne peut se construire pour l'élève que si l'enseignant, lui, prend conscience du monde médiatique ; la gestion de classe ne plus être considéré dans le rapport « externé » aux médias, autour du pôle d'un individu isolé (sujet psychologique), d'un savoir (scénarios didactiques scolaires) ; elle ne se situe plus entre les deux mondes mais dans la compréhension d'un état éducatif nouveau

Conclusion c'est en fonction des évolutions des technologies, que la question de l'éducation aux TIC et de leur utilisation comme outils d'enseignement et d'apprentissage se pose. Mais la question de l'organisation de l'école pour assurer ce lien social et cognitif avec les techniques au sein des apprentissages restera au centre des débats sur les méthodes.

Bibliographie

LES NOUVELLES TECHNOLOGIES, outils d'enseignements, 1994, NATHAN

ELY, D, P ; « les deux mondes de l'élève » UNESCO, 1984

REMI HESS, GABRIELLE WEIGAND ; la relation pédagogique
ARMAND COLLIN

LAPASSADE(G) l'entrée dans la vie, PARIS, 1963

L'ECOLE DU XXI siècle coordination d'ouvrage RENE LA
BORDERIE SERIE FORMATION NATHAN

INITIATION AUX SCIENCES DE L'EDUCATION PASCAL
GUIBERT

A.BOUVIER et J-P. Obin la formation des enseignants sur le terrain